

Le Sainte-Anne



Sous le Regard
de MARIE

Bulletin de la FRATERNITÉ Saint-Die X
Pays Gallo - Pays du Val de Rance

N°350 - Mai-Juin 2023

EDITORIAL : Les Yeux de Notre-Dame

Bien chers Fidèles,

L'image de couverture est le tableau de Notre-Dame, Reine de tous les saints, vénérée dans la cathédrale Saint-Cyriaque à Ancône, dans les Marches, en Italie.

Ce tableau fut l'objet d'un miracle en 1796. Napoléon Bonaparte lui-même en fut témoin, c'est ce qu'affirme Vittorio Messori, le célèbre journaliste catholique italien, dans son livre Gli Occhi di Maria (« les yeux de Marie »), réédité en avril 2023 et pas encore traduit en français. Les lignes qui suivent s'inspirent de son récit.

En février 1797, neuf mille soldats français envahissent les Etats pontificaux et mettent en déroute les forces papales à Faenza. Le Saint-Siège est contraint à des négociations pour obtenir la cessation des hostilités. Le 19 février 1797, un traité de paix est conclu à Tolentino par lequel la France révolutionnaire impose au pape Pie VI de lourdes conditions, notamment l'occupation militaire d'Ancône et la saisie de nombreuses œuvres d'art.

En mars 1796, Napoléon Bonaparte avait été nommé commandant de l'armée d'Italie avec laquelle il entama une invasion du nord de la péninsule qu'il occupa après avoir mis en déroute l'armée austro-piémontaise. L'armée française se livra à des pillages et à une répression sanglante. Les portes des églises furent forcées, les autels profanés, et ceux qui se rebellaient sauvagement massacrés.

Les Français révolutionnaires ne cachèrent pas leur volonté d'éradiquer définitivement la religion catholique en visant son cœur, Rome. Bonaparte prévoit donc de se diriger vers le port d'Ancône, principal port papal sur l'Adriatique.

A l'annonce de la menace d'une arrivée des Français dans la ville, les habitants d'Ancône furent saisis d'effroi. Par crainte de la violence de la soldatesque française, toute la population se réunit spontanément dans la cathédrale, où l'on vénère le fameux tableau de la Sainte Vierge sur lequel elle tient les yeux mi-clos.

La population invoque Notre-Dame avec grande ferveur et lui demande de tourner "ses yeux miséricordieux" vers la ville.

Tout à coup, le 25 juin 1796 survient le prodige : les yeux de la Vierge Marie s'animent. Ils s'ouvrent complètement, bougent et regardent la foule. Ils ne cesseront de se mouvoir pendant plusieurs mois.

A son arrivée à Ancône en février 1797, Bonaparte voit avec suspicion la foule amassée à la cathédrale jour et nuit d'où pourrait venir une rébellion contre les Français. Pour faire cesser cet attroupement, il fait venir le tableau de la Sainte Vierge au palais qu'il occupe dans l'intention de le faire détruire.

Entouré de toute la municipalité, des chanoines et de son état-major, Bonaparte se fait présenter le tableau, le prend dans les mains et le regarde.

Tous observent le général français. Soudain son visage devient tout pâle. Il hésite et reste silencieux. Il secoue la tête et rend le tableau en ordonnant de le couvrir. Il ne le fera pas détruire. Pour les assistants, il ne fait aucun doute, Bonaparte vit le miracle et fut ému.

La Vierge Marie ne s'est pas contentée de se manifester à Ancône

Après l'occupation de cette ville, Rome était vulnérable. Et le pape Pie VI ordonna des prières, des jeûnes, des cérémonies propitiatoires ; surtout, il fit invoquer la Vierge Marie dont les images éclairées par

toute la ville faisait de Rome un véritable sanctuaire marial à ciel ouvert.

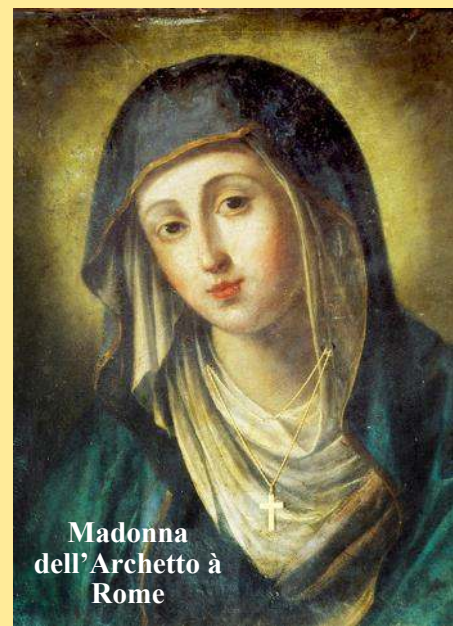
Et le 9 juillet 1796, de nouveau, la Vierge Marie "tourna ses yeux miséricordieux" vers ceux qui la suppliaient. L'image connue sous le nom de la Madonna dell'Archetto, dans le quartier de Trevi, s'anima ; ses yeux prirent vie. Près de 120 images s'animeront ainsi dans les Etats Pontificaux dont 26 furent approuvées officiellement.

Notre-Dame envoyait un message de confiance et d'espérance à l'approche des troubles révolutionnaires, ce qui eut pour conséquence de revivifier la piété populaire et de corriger les mœurs.

La Sainte Vierge faisait ainsi comprendre aux catholiques italiens qu'il ne fallait pas paniquer et que passé l'orage, tout rentrerait dans l'ordre.

La Vierge Marie veille sur ses enfants même dans les situations les plus tragiques. C'est le beau message de ce regard maternel si doux et si puissant.

Abbé Fabrice Loschi



Madonna dell'Archetto à Rome



PRIEURE SAINTE-ANNE

Avenue de Beauvais, 22100 Lanvallay

Tél. 02.96.39.56.70 – Courriel : 22p.lanvallay@fsspx.fr

Prêtres du prieuré :

Abbé Fabrice Loschi (prieur), Abbé Fabrice Delestre, Abbé Jean-Baptiste Guyon



Vu de haut



C'est un beau cadeau qu'Aymeric Essertel offre à Augustin et Samuel le vendredi 24 février : un vol en avion depuis l'aéroport de Pleurtuit. Le Mont Saint-Michel, Saint-Malo et Dinard, vus du ciel, étaient au menu du jour.

En Australie, M. l'abbé Francis Ockerse utilisait ce moyen de locomotion (prêt d'un fidèle) qu'il pilotait lui-même, lorsqu'il devait desservir des chapelles lointaines. Heureux

homme qui échappait ainsi à plusieurs heures de conduite et à la monotonie du paysage. Et puis, il ne courait pas le risque de heurter un kangourou, animal qui a la particularité de sauter au milieu de la route au moment même du passage d'un véhicule.

Week-end scout



Les louveteaux sous le regard du Maître

Un vent glacial accueillait nos scouts et nos guides en ce samedi 25 février pour un nouveau week-end scout au prieuré. Participer aux jeux de l'après-midi en extérieur relevait tout à fait de l'aventure.

Tous n'eurent pas le courage d'affronter le froid de la nuit sous la tente, démontrant ainsi que les activités scouts sont un bon révélateur pour connaître ses limites et dissiper quelque illusion que l'on pourrait nourrir sur ses capacités d'endurance.

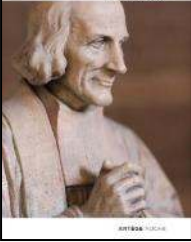


Le goûter des louvettes

MARCHÉ DE NOËL 2023

Au prieuré, le samedi 9 décembre 2023, toute la journée





Le saint Curé d'Ars et la Messe

Citations de saint Jean Marie Vianney, curé d'Ars, tirées du livre ci-contre.

- On ne comprendra le bonheur qu'il y a de dire la messe que dans le ciel !

- Voyez la puissance du prêtre ! La langue du prêtre, d'un morceau de pain, fait un Dieu ! C'est plus que de créer le monde.

- Ce qui fait du mal, ce sont les nouvelles du monde, ces conversations, cette politique, ces gazettes... On s'en remplit la tête, puis on va dire la sainte messe, le bréviaire...

- Il en est qui ont si bien commencé, qui ont si bien dit la messe pendant quelques mois ! Et ensuite ?

- La cause du relâchement du prêtre, c'est qu'on ne fait pas attention à la messe ! Hélas ! Mon Dieu ! Qu'un

prêtre est à plaindre quand il fait cela comme une chose ordinaire !

- Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au sacrifice de la messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la sainte messe est l'œuvre de Dieu. Le martyr n'est rien en comparaison : c'est le sacrifice que l'homme fait à Dieu de sa vie : la messe est le sacrifice que Dieu fait pour l'homme de son corps et de son sang.

- Si l'on nous disait : A telle heure, on doit ressusciter un mort, nous courrions bien vite pour le voir. Mais la consécration... n'est-ce pas un bien plus grand miracle que de ressusciter un mort ?

- Je ne me repose que deux fois par jour : à l'autel et en chaire.

- Quand, à la messe, je tiens le Bon Dieu, que peut-il me refuser ?

- L'assistance à la messe est la plus grande action que nous puissions faire. Il n'y a point de moment où la grâce soit donnée avec tant d'abondance.

- La sainte communion et le saint sacrifice de la messe sont les deux actes les plus efficaces pour obtenir le changement des cœurs.



Monseigneur Lefebvre célébrant la messe au séminaire d'Ecône dans la chapelle Notre-Dame des Champs à la fin des années 1980.

Tonsure et Ordres mineurs à Ecône

Samedi 4 mars Monseigneur Tissier de Mallerai conférait, au séminaire Saint-Pie X d'Ecône, la tonsure cléricale à dix lévites (6 Français - dont Thomas Rattier, 2 Italiens, 1 Luxembourgeois et 1 Suisse) ainsi qu'à un frère Capucin de Morgon, et les ordres de portier et de lecteur à neuf autres (1 Belge, 6 Français - dont Briec Dénier et François Kervizic, 1 Espagnol et 1 Suisse) ainsi qu'à deux frères Capucins de Morgon.

La tonsure, les ordres mineurs et le sous-diaconat furent supprimés par le pape Paul VI le 15 août 1972 (Motu proprio *Ministeria Quaedam*), privant ainsi les jeunes gens qui se préparent au sacerdoce de grâces qui les aident à mieux approfondir leur vocation.

L'existence des ordres mineurs et du sous-diaconat remonte aux origines de l'Eglise ; elle est attestée dans une lettre du pape Corneille à l'évêque Fabius écrite en 251 (DTC art. « Ordre »).



Ci-dessus, de gauche à droite : François Kervizic et Briec Dénier qui reçoivent les premiers ordres mineurs, et Thomas Rattier qui reçoit la tonsure, tous trois de notre prieuré.



NOTRE-DAME de GRÂCES à SAINT-SERVAN



Le dimanche 5 mars, à Saint-Servan, M. l'abbé Delestre, en présence de deux conseillers municipaux de la ville de Saint-Malo, a béni la statue de Notre-Dame de Grâces qui venait d'être restaurée par l'antenne locale de SOS Calvaires. Après la bénédiction, un pot de l'amitié fut offert par le cafetier dont le bar est placé aux pieds de Notre-Dame qui désormais protégera tous les habitants du quartier.

SOS Calvaires

L'association S.O.S Calvaires, association régie par la loi du 1er juillet 1901 et reconnue d'intérêt général, a pour but de regrouper tous ceux qui s'intéressent à la sauvegarde des calvaires, oratoires et chapelles qui composent notre patrimoine, pour les restaurer et les entretenir. Notre challenge est de restaurer plusieurs calvaires par mois. SOS Calvaires est une association apolitique, elle n'est liée à aucun mouvement catholique.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis bâtisseurs, priants et bienfaiteurs,

En 2022, l'association S.O.S Calvaires avec l'aide de ses 42 antennes implantées dans toute la France a franchi un nouveau cap :

- Plus de 100 calvaires restaurés ou créés
- 4 000 calvaires référencés via notre application mobile
- 300 membres actifs

Nos équipes ont également dépassé les frontières nationales pour partir en Arménie, berceau de la chrétienté, pour ériger un Khatchkar (Croix Arménienne). L'objectif de cette action étant de rendre hommage à ce pays chrétien martyrisé.

L'association a entrepris en juillet la restauration de la Croix en bois la plus haute de France (12 mètres de haut !). Cette Croix, située à Persac dans la Vienne, fut érigée pour la première fois en 1875. 800 personnes se sont rassemblées le jour de la pose !

Notre nouvelle branche « Les Consolatrices » destinée à remettre le Christ au cœur de nos foyers se développe de manière exponentielle dans toute la France. Des centaines de crucifix sont ainsi restaurés pour la plus grande Gloire de Dieu. Toutes ces œuvres n'auraient jamais



pu voir le jour sans votre soutien spirituel et économique.

Je vous remercie encore du fond du cœur et que le Seigneur vous le rende au centuple.

« Ô Croix mon refuge, ô Croix mon chemin et ma force, ô Croix étendard imprenable, ô Croix arme invincible. La Croix repousse tout mal, la Croix met les ténèbres en fuite ; par cette Croix je parcourrai le chemin qui mène à Dieu. »

soscalvaires.org

Abattage d'arbres dans le parc



Le samedi 11 mars, Monsieur Ghislain de Couët et ses fils se sont chargés de marquer 140 arbres sur les 150 que l'administration nous a donné la permission d'abattre dans la zone proche des habitations de la rue Anne. Une entreprise d'élagage viendra prochainement estimer le coût de l'abattage et nous donnera un devis afin que nous puissions le présenter au siège du District à Suresnes pour approbation. Ce travail enlèvera un beau souci au prieuré, et à ses voisins.



Catholique Irlande ?



Sur la photo, le père Joseph Hogan, curé de la paroisse d'Easky, avec trois vétérans de la Légion de Marie de sa paroisse.

L'Eglise d'Irlande n'est plus ce qu'elle était. En 1965, 447 jeunes gens étaient ordonnés prêtres, formés dans les 6 séminaires du pays (aujourd'hui tous fermés). 45 ans plus tard, en 2010, ils n'étaient plus que 11. En 2012 : 1. En 2022 : 0. La tornade Vatican II a fait ses ravages là comme ailleurs. Mais pour ce qui est de la Fraternité Saint-Pie X, les choses vont bien, le nombre des fidèles augmente.

Ce court séjour que j'ai pu faire du 13 au 17 mars en Irlande, sur les pas d'Edel Quinn, afin de prier pour notre Légion de

Marie, fut riche en grâces. L'une d'elles fut de rencontrer le père Joseph Hogan (60 ans), curé d'Easky dans le comté de Sligo. Il avait tenu à être présent à la messe que je disais chez des fidèles. C'était la première fois qu'il assistait à la messe traditionnelle. A la fin, il me dit : « Monsieur l'abbé, quelle belle messe ! Merci de l'avoir dite. »

Quand je l'ai félicité pour son courage d'assister à une messe en latin alors qu'elle est au cœur d'une controverse entre évêques, suscitée par le Vatican, il me répondit : « God bless them all ! » voulant dire ainsi : « ils n'ont vraiment rien d'autre à faire ! »

Le père Joseph, lorsqu'il était enfant, connu Frank Duff, le fondateur de la Légion de Marie (*Militia Mariae*). Frank Duff était l'ami de ses parents et un jour il débarqua dans leur hôtel avec 20 cyclistes, au cours d'une de ses légendaires virées qu'il aimait tant, laissant alors à toute la famille un souvenir impérissable.

Le père Hogan est préoccupé de l'état de l'Eglise en Irlande et s'évertue à former ses ouailles à la foi et tout spécialement à l'amour du Très Saint-Sacrement. Il va relancer cette année la procession de la Fête-Dieu qui fut abandonnée il y a longtemps déjà.



Le séminaire Saint-Patrick de Maynooth créé en 1795 pour accueillir jusqu'à 500 étudiants (sa chapelle aux 800 stalles est impressionnante) dont 90 seraient ordonnés chaque année faisant de lui à une époque le plus grand séminaire du monde. Il est aujourd'hui vide.

Un des buts de la Fraternité Saint-Pie X est d'aider les prêtres de bonne volonté qui cherchent à reconstruire. Le père Hogan peut certainement compter sur nos prières.

Abbé Fabrice Loschi

Radisson BLU
HOTEL & SPA, SLIGO

COMMUNION & CONFIRMATIONS

Entertainment from **Kidisco**
Ice-cream from our Vintage Van
Personalised menus
Table decorations
Sweet Table
Available on Selected Dates. T&Cs Apply.

3 Course €28 Adult & €14 Child (under 12)
2 Course €25 Adult & €11.30 Child (under 12)
VIP CHILD EATS FOR FREE!

Call Fiens on +353 21 919 2416
fiens.boland@radissonblu.com | www.radsligo.com



Holy Communion & Confirmation

Celebrating the Private Bookings with a Variety of Private Suites to choose from

Group Bookings Available in the Restaurant Ballroom, includes Beautiful Set Dinner, Music, Childrens Entertainment and Bussing Costless

Lispepper, Swords, Co. Dublin
Contact us and Book Today
T: 01 823 8001 | E: enquiries@shannon.com



La première communion est encore un grand événement dans la vie des jeunes Irlandais, mais peu savent ce qu'est vraiment l'Eucharistie, l'accent est mis plutôt sur le côté mondain de la fête. Ci-contre à gauche : deux publicités de restaurants de luxe qui proposent des menus spéciaux pour ce jour. Des parents font parfois des dépenses extravagantes pour l'occasion comme la location d'une limousine pour aller de l'église au restaurant, ou l'achat d'une robe de princesse. Dans une paroisse près de Dublin récemment, un curé de paroisse dit à un garçon : « Tu n'es pas venu pour faire ta première communion dimanche dernier... ». « Non, répondit-il, nous nous sommes réveillés trop tard, alors nous sommes allés directement au restaurant... »

Pèlerinage MCF au Mont Saint-Michel



Grande mobilisation ce dimanche 19 mars pour le pèlerinage au mont Saint-Michel. De nouveaux paroissiens (jeunes parents) y étaient avec d'autres paroissiens, de Lanvallay notamment. Tout s'est extrêmement bien passé. Belle météo qui nous a permis de marcher jusqu'au Mont en chantant le chapelet. Dévotion à saint Michel dans l'église paroissiale (litanies du Précieux Sang et de saint Michel, exorcisme de Léon XIII et chapelet de saint Michel). Nous avons pu prier pour la France et pour notre prieuré. Deo gratias pour cette riche journée.

Aymeric Essertel, MCF Lanvallay

Esprit d'Aventure



Dimanche 19 mars, Etienne Kergall revenait à Lanvallay après avoir participé au 4L Trophy du 16 au 26 février. Les participants au raid sont des étudiants d'enseignement supérieur âgés de 18 à 28 ans et roulent exclusivement en Renault 4. Le parcours, d'environ 6 000 km, traverse la France (départ de Biarritz), l'Espagne et le Maroc. On roule en se guidant avec une carte et une boussole, sans assistance d'un GPS. Le 4L Trophy permet d'apporter des fournitures scolaires aux enfants du Maroc, en collaboration avec l'association « Enfants du désert ».



Retrouvez votre bulletin paroissial sur la Porte Latine :

<https://laportelatine.org/publications/le-sainte-anne-prieure-de-lanvallay>



Qui est ce lecteur assidu du Sainte-Anne ?



Pèlerinage à saint Joseph de Léhon



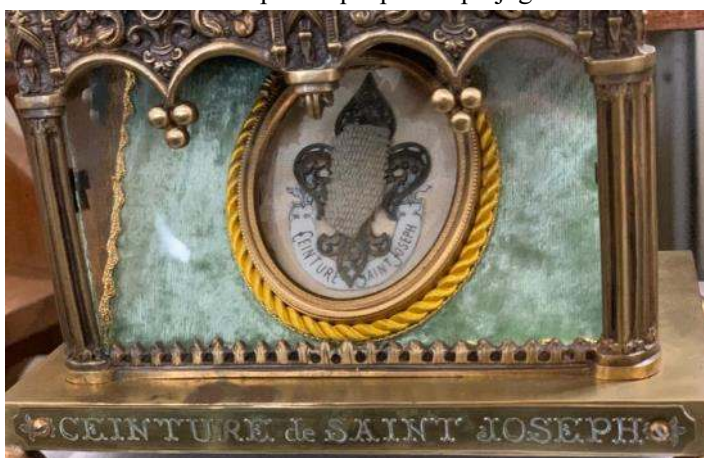
En la fête de saint Joseph, le 20 mars cette année, le général Patrice Le Conte mena ses troupes au château de Léhon pour le pèlerinage annuel avec chapelet, prière à saint Joseph et litanies, et chants en l'honneur du Saint Patriarche.

Pèlerinage à Pontmain

Pèlerinage à Saint-Pern



Tout au long du mois de mars, les fidèles ont pu aller vénérer au couvent des Petites Sœurs des Pauvres de Saint-Pern la relique insigne d'un morceau de la ceinture de saint Joseph tissée par la Sainte Vierge elle-même et rapportée des croisades par le sieur de Joinville, ami de saint Louis. Ce fut l'occasion pour les Sœurs de connaître les fidèles de la Fraternité Saint-Pie X en chair et en os plutôt que par les préjugés habituels.



Décidément, ce carême fut la saison des pèlerinages. Le 21 mars, Augustin et Samuel découvrirent le haut-lieu marial de Pontmain, dont ils connaissaient déjà tout puisque dans la voiture, ils firent à M. l'abbé le récit complet de l'apparition, et ce en français !

Bénédition à la CSVP de Dinan



La matinée de ce jeudi 23 mars fut chargée pour la conférence Saint-Vincent-de-Paul : la réunion hebdomadaire au prieuré fut suivie à 10h30 de la bénédiction des locaux de Dinan (et de la camionnette) par le nouveau conseiller spirituel. Une permanence est assurée tous les vendredis au siège de l'association.

Des casseurs à Lanvallay



Le vendredi 31 mars, après la messe, Mme C. eut une petite mésaventure : elle ferma les portières de sa voiture à clef avec le trousseau des clefs de voiture et de maison encore sur l'allumage...

Heureusement, deux scouts aguerris aux multiples difficultés de la vie et autres coups du sort rencontrés dans leur formation, intervinrent et firent sauter une fenêtre de la voiture avec marteau et tournevis avec la bénédiction de la propriétaire ravie de pouvoir rentrer chez elle.



Saint-Vincent-de-Paul à Sainte-Marie



Photo de la classe de 6ème de l'école Sainte-Marie dont les élèves ont parrainé nos personnes isolées à domicile en leur envoyant pour le carême une lettre et un petit cadeau (chapelet, chocolat).



- «Le Bon Dieu fait toujours nos affaires quand nous faisons les siennes.»
- «Où est la charité, Là Dieu habite!»
- «Croyez que le plus grand présent que vous sauriez offrir à Dieu, c'est celui de votre cœur ; Il ne vous demande pas autre chose.»

Saint Vincent de Paul

Baptêmes d'adultes à Lanvallay



Il semble que ce soit la première fois qu'il y ait eu des baptêmes d'adultes à la Vigile pascale de la chapelle de Lanvallay.

Catherine et Timothy sont devenus enfants de Dieu et membres de l'Eglise catholique en cette plus belle soirée de leur vie. Ils reçurent la grâce en abondance puisqu'ils eurent le privilège de faire aussi leur première communion en ce même soir de Pâques.

La Tradition est féconde ; comme le dira un article de Ouest-France du lendemain lundi 10 avril, la Tradition « attire ». La prière, l'adoration, l'amour de Dieu sont un aimant puissant qui conduit les âmes à l'autel de la messe de toujours.



Semaine Sainte à la chapelle de Saint-Malo

Les cérémonies de la Semaine Sainte à la chapelle Sainte-Anne de Saint-Malo furent entièrement couvertes photographiquement par M. Benoît Coustou, expert en la matière. Voici le résumé en images de la plus importante semaine de l'année liturgique.

Dimanche des Rameaux



Jeudi-Saint

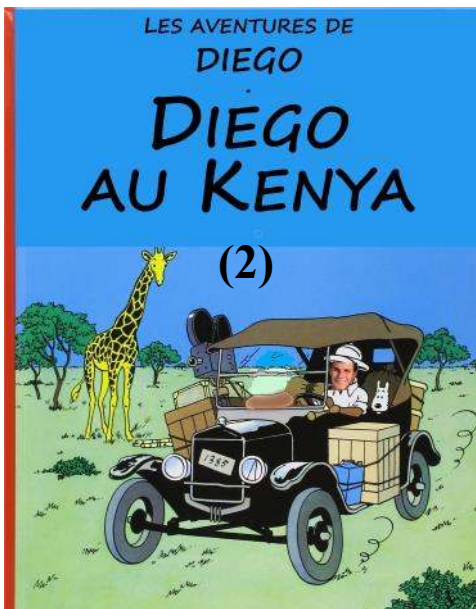


Vendredi-Saint



Veillée pascale





Nairobi, le 31 janvier 2023

Le prieuré et l'école sont constamment dans des travaux d'agrandissement depuis deux ans, afin de pouvoir recevoir davantage d'élèves dans les années à venir. Des ouvriers payés à la journée, appelés «fundis», travaillent dans différents domaines d'activités : maçonnerie, peinture, menuiserie, électricité, espaces verts etc...

Ici les artisans sont très peu équipés, et accomplissent de gros chantiers avec peu de matériel. Les cours de français se poursuivent, toujours dans la bonne humeur qu'apportent les



élèves au quotidien. J'enseigne dans six classes, du CP à la 6ème. J'améliore petit à petit mon anglais, et les élèves leur français, ce qui facilite la communication entre nous.

Samedi 14 janvier, j'ai participé à la journée « team building » organisée par le prier monsieur l'abbé Champroux. Le but de cette journée était de donner aux professeurs de l'école Holy Cross l'occasion de passer un bon moment ensemble, dans un endroit différent de celui qu'ils côtoient tous les jours. Nous sommes allés à l'extérieur de Nairobi, dans une sorte de base de loisirs constituée de grandes étendues et d'abris pour les repas. Les activités furent simples et joyeuses comme on peut le voir sur les photos. Elles ont été préparées et menées par un paroissien travaillant dans l'animation et l'évènementiel.

Les Kenyans sont justement simples dans leur façon de vivre et dans les rapports humains, ce qui est très appréciable. J'ai pu découvrir des spécialités du pays au cours du déjeuner, et nous avons mangé, selon la coutume Kenyane, sans couvert, avec les doigts.

Samedi 21 janvier, l'Abbé Gravrand nous a emmenés, un de ses amis suisse, séjournant au prieuré, et moi, visiter le Musée National de Nairobi. Le musée était composé de deux parties : la première consacrée à l'histoire du Kenya, à la culture et aux coutumes de ce pays, et la deuxième consacrée aux animaux présents en Afrique. Nous avons même pu porter un serpent vivant... inoffensif car trop jeune.

Dimanche 29 janvier était un jour de fête à Holy Cross, en l'honneur des trois prêtres Kenyans de la Fraternité Saint-Pie X, réunis à Nairobi. Father John Mwangi, qui est basé en Australie, Father Joseph, basé en



Afrique du Sud et Father James basé ici-même à Nairobi, terminaient leurs vacances passées au Kenya. Ils ont célébré tous les trois une messe solennelle. Après la messe, les paroissiens étaient conviés autour d'un buffet pour partager un moment festif et convivial, en l'honneur des trois prêtres Kenyans. Les réjouissances se sont prolongées dans l'après-midi : nous avons assisté à des poèmes récités et mimés par des petites filles. S'en sont ensuite suivis des danses et chants traditionnels Kenyans, interprétés par des dames.

Ici au Kenya, les paroissiens et les enfants de l'école Holy Cross ont une foi qui peut paraître simple mais ils sont convaincus. Ils portent quasiment tous fièrement un chapelet autour du cou, chantent fort les chants dans





leur langue, le Swahili, durant les messes. Une bonne partie des élèves est présente à la messe tous les jours à 6h50 avant la journée de cours, tout comme une bonne vingtaine de paroissiens.

Nairobi le 12 mars

Deux mois, c'est long, et à la fois c'est court. Je suis arrivé au Kenya le 5 janvier, et j'étais censé rentrer en France le 3 mars. Entre temps, le prêtre Father Peter m'a proposé de prolonger mon séjour jusqu'à début juillet, ce que j'ai accepté volontiers. Initialement je devais enseigner les cours de Français seulement en janvier. Camille, la sœur du Frère Clop, arrivée au Kenya début février pour deux mois, devait prendre le relai.

À ma grande joie, Father Peter accepte de continuer à me confier cette tâche, et ce jusqu'à la fin de mon séjour. Deux dimanches par mois, avec les pré séminaristes et des paroissiens plus ou moins jeunes, nous allons faire de l'apostolat pour les enfants de Kawagwaré, le bidonville situé à côté du prieuré. Sur le trajet entre le prieuré et la place principale du bidonville, qui est un simple terrain vague, nous invitons les enfants que l'on croise à se joindre à nous.

C'est à chaque fois environ soixante-dix enfants qui participent de bon cœur à nos activités. L'après-midi commence par un tournoi de foot pour les garçons, et des jeux pour les filles. Un pré séminariste enseigne ensuite

une leçon de catéchisme. Puis nous terminons par des distributions de gâteaux, bonbons et vêtements. Ces moments font la joie de ces enfants qui, pour la plupart, n'ont pas grand-chose, se satisfont d'un rien, et attendent avec impatience ces dimanche après-midi d'apostolat.

Début mars, je suis allé passer quatre jours à Mombassa, avec deux amis du prieuré : Francis, le cuisiner du week-end et Jonathan. Mombassa est à 500 kilomètres de Nairobi, nous avons fait 6 heures de train pour nous y rendre. C'est une ville portuaire du Kenya, donnant sur l'océan Indien. Ce fût l'occasion de découvrir un autre endroit magnifique et sympathique d'Afrique.

Mardi 7 mars, Jonathan fit son retour en Estonie après 4 mois passés au Kenya. Il effectuait essentiellement au prieuré des travaux de menuiserie, notamment des constructions de portes en bois pour les bâtiments de l'école. Avant de prendre le chemin de l'aéroport, nous avons organisé un dîner festif en son honneur. Il faut dire que l'on s'attache aux gens dans cette communauté, et son départ nous a fait quelque chose à tous.



Samedi 11 mars, le groupe des jeunes professionnels de la paroisse a organisé une visite dans une maison de retraite pour femmes, tenue par des religieuses, à Sagana, à 100 kilomètres de Nairobi. Le travail que font les religieuses dans cette maison est remarquable. Leur démarche est d'aller chercher les personnes âgées qui sont délaissées dans les villages, pour s'occuper d'elles.

Toute la matinée nous avons rendu service à ces religieuses : pose de crucifix, tonte d'herbe, ramassage et coupe de bois etc... tout le monde a donné de son temps. Après avoir passé un moment d'échanges avec les dames et fait don aux religieuses de farine, maïs, riz, savon, lait, eau et



autres produits, Father James et Father Louis ont remis le scapulaire à toutes ces femmes. Pour finir, nous avons partagé des gâteaux accompagnés de chants traditionnels, avant de prendre le chemin du retour.

Les Kenyans chantent beaucoup, beaucoup plus qu'en France : toute occasion est bonne pour chanter, c'est dans leur culture. Les dames étaient heureuses d'avoir de la visite. Ce fût très enrichissant pour nous d'aider, d'être au contact de ces personnes âgées et de voir la générosité avec laquelle les religieuses s'occupent au quotidien de ces femmes, qui ne sont pas toujours faciles.

Pour conclure, je dirai qu'à l'école Holy Cross, je suis le « Teacher » de Français, mais au final c'est moi qui reçois beaucoup de tous ces enfants, si attachants et plein d'affection. Leur simplicité dans les rapports humains, et la joie qu'ils dégagent au quotidien sont touchants. Cela fait réfléchir sur le fait que même avec peu, et en se satisfaisant de ce que l'on a, on peut être aussi heureux, et même plus, qu'en possédant beaucoup.

Diego de Beauregard



Nos jeunes ont Tribune libre

Une Tribune libre est une rubrique qui permet à des rédacteurs de s'exprimer tout en ne reflétant pas nécessairement la ligne d'une revue ou d'un journal. Il paraît important de permettre à ceux de nos jeunes qui en sont capables de s'exprimer afin de les aider à développer leur talent pour l'écriture et à affiner leur pensée. Ces articles ont requis de l'étude et de la recherche et sont porteurs d'éléments de pensée qui nourrissent la réflexion. On peut ne pas être d'accord, mais on doit au moins leur reconnaître le travail de raisonnement.

Le droit est-il juste ?

Hugo Grotius, un juriste du XVIème siècle, définit le droit comme « une qualité morale attachée à l'individu pour posséder ou faire justement quelque chose (1). » Le droit est donc avant tout une qualité morale et individuelle, et non pas un magma obscur de règles aussi nombreuses qu'incompréhensibles, ces dernières n'arrivant que dans un second temps. Le droit étant une qualité, il est donc nécessairement rattaché à un objet qui n'est autre que la justice que Saint Thomas d'Aquin définit comme le fait de « rendre à chacun ce qui lui est dû. »

La justice ordonne les relations de l'homme dans la société et son objectif ultime est le bien commun qui est un bien possédé par l'ensemble de la communauté et qui n'est pas divisible entre les individus. Le bien commun est à distinguer de l'intérêt général qui n'est autre qu'un bout de gras que le monde entier s'arrache à grands coup de pseudo liberté individuelle. Après avoir immolé le bien commun sur l'autel de la déesse Raison, la Révolution française l'a remplacé par l'intérêt général qui n'est autre qu'un dévoiement individualiste du bien commun.

Aujourd'hui, le droit semble recouvrir à la fois tout, par la multitude des règles édictées, mais également rien, par l'impuissance de la justice à assurer son rôle d'ordonnement des relations humaines dans la société. L'objectif des lois semble actuellement complètement détourné du bien commun.

Quelle société pour un droit juste ?

Comme l'objectif ultime de la justice est le bien commun, le droit ne peut être juste que dans la mesure où il est au service du bien commun. Une société juste est celle qui dirige ses actions pour le bien commun. Œuvrer pour le bien commun, c'est apporter ses qualités pour le bien de tous, et

qui sont propres à chaque individu. Les inégalités sont ainsi nécessaires et sont un moyen d'équilibre en vue du bien commun. Ainsi chacun a sa place dans la société en fonction de ses qualités.

Toutefois, certains penseurs du XVIIIème siècle, vêtus de collants, perruques et autres fanfreluches, ont un beau soir décidé, dans l'ombre d'un pâle salon mondain, que la liberté individuelle était plus importante que le bien commun. De cette pensée naquit la Révolution française, et plus précisément le Code civil de 1804, apogée de la pensée individualiste.

L'écrivain Xavier Martin affirme que l'approche mécanisée des relations humaines apportée par les Lumières et concrétisée par le Code civil ont eu pour conséquence de ne percevoir les individus que comme une masse d'administrés dépourvus de libre arbitre (2).

Louis de Bonald, juriste royaliste de la fin du XVIIIème - début XIXème, démontre que la liberté individuelle prônée par la Révolution française est destructrice de l'ordre social, des hiérarchies et des inégalités propres à une société juste (3).

Notre société permet-elle un droit juste ?

Difficile de voir une quelconque justice dans une loi qui autorise l'avortement jusqu'à quatorze semaines de grossesse (4). Encore une fois, l'étendard de la liberté individuelle (liberté de disposer de son corps) fut brandi et a triomphé sur le bien commun. À l'antique et glorieuse bannière teintée d'une croix rouge, s'est substituée une triste pancarte provoquant la mort silencieuse de millions d'innocents. Le même constat peut être fait pour la loi concernant la procréation médicalement assistée (PMA) ainsi

que sur les débats sur la GPA et l'euthanasie.

Aujourd'hui, l'objectif du droit n'est plus la justice, et encore moins le bien commun, nouveau blasphème passible d'ostracisme, mais l'intérêt de l'individu, édifié au rang de religion.

Que faire ?

Face à ce constat, d'aucuns seraient tentés de se couper de tout ce qui peut se rapprocher de près ou de loin de la société ou « du monde », ou encore de considérer que « nous ne pouvons rien faire ».

Ce serait toutefois méconnaître cette phrase de la Bible qui nous rappelle que, quand bien même nous ne serions pas du monde, nous sommes dans ce monde (5). Être dans le monde, c'est avant tout accomplir son devoir d'état et le mettre au service du bien commun. C'est en effet cela qui permet à une société d'être juste. Le droit quant à lui ne pourra être juste que si la société l'est. En somme, non seulement nous pouvons agir, mais nous devons agir, en nous attachant ainsi aux mots d'Hélie de Saint Marc « Ceux qui vivent sont ceux qui se battent » (6).

Mathilde Le Roux

1. Le Droit de la guerre et de la paix, I, 1, IV
2. X. Martin, Du Temps des Lumières à Napoléon, Recueil d'entretiens « révolutionnaires », 2021
3. L. de Bonald, Théorie du Pouvoir Politique et Religieux, 1796
4. Loi n° 2022-295 du 2 mars 2022 visant à renforcer le droit à l'avortement
5. Jn, 15:19
6. Hélie de Saint Marc, Lettre à un jeune de vingt ans

Charité et Égoïsme

Notre espace « Place aux Jeunes ! » prend de l'ampleur avec, dans ce numéro, un article de Valentine de Gaëlon, jeune paroissienne de 16 ans, élève de 1ère aux Cordeliers de Dinan. Valentine remporta le concours d'éloquence le 20 janvier 2023 dans son lycée. Vous verrez que son talent est prometteur et nous sommes fiers de lui donner l'occasion de nous faire lire ses lignes. Cet article s'inspire de son discours qui lui valut le premier prix.

Le thème du concours était : ***L'altruiste est un égoïste raisonnable, disait Rémy de Gourmont.***

On peut se demander quelle idée a eu cet auteur d'associer ces deux termes antinomiques que sont altruiste et égoïste ? Pourquoi en effet les avoir rapprochés alors même qu'ils s'opposent par essence ? Pour le savoir, intéressons-nous à l'auteur.

Rémy de Gourmont, écrivain français de la fin du XIXe siècle, est décrit par ses biographes comme étant épicurien, esprit libre, curieux, brillant, érudit, affranchi de toute croyance et de tout dogme. C'est aussi un grammairien qui aime la langue, et mieux encore c'est un philologue : il aime les mots et il aime jouer avec, ce qui est un aspect très intéressant de sa personnalité. Il est aussi provocateur : il a en effet perdu son emploi après la publication d'un article sur le nationalisme français en cette période houleuse de revanche contre l'Allemagne toute naissante.

Nous avons donc affaire à une personnalité complexe qui n'écrit rien au hasard. L'œuvre de Gourmont est insaisissable tant elle est diverse. Son écriture est empreinte de symbolisme, ce mouvement du XIXe qui aime employer la parodie et l'ironie. N'y aurait-il d'ailleurs pas une part d'une subtile ironie, dans son altruiste égoïste ?

Mais qu'est-ce que l'altruisme ?

Selon la définition du Robert, il s'agit d'une disposition à agir en vue de l'intérêt d'autrui, plutôt qu'en vue du sien propre. D'où vient ce mot, altruiste ? Ce terme, de nos jours courant, est assez récent puisqu'il apparaît sous la plume d'Auguste Comte, dans son Catéchisme positiviste, en 1852. Ce terme est formé à partir d'alter en latin qui signifie l'autre. Il s'agit donc pour Comte de fonder le sentiment d'appartenance à la société sur un précepte s'opposant à l'égoïsme :

"Vivre pour autrui." On voit donc, dès l'apparition de ce mot, que l'opposition à l'égoïsme est voulue !

Mais ce terme d'altruisme existait pourtant déjà et ce, depuis bien longtemps mais sous un autre nom : c'était la charité ! Autre terme du latin caritas, qui signifie l'amour de Dieu et du prochain. C'est cette racine latine que l'on retrouve d'ailleurs dans le nom donné aux associations altruistes : association caritative !

Mais ce terme à consonnance trop religieuse n'a pas plu à Auguste Comte qui a opté pour son nouveau mot qui s'inscrit ainsi mieux dans son projet d'une religion sociale sans Dieu.

Qu'est-ce l'égoïsme ?

Toujours selon la définition du Robert, il s'agit d'un attachement excessif à soi-même qui fait que l'on recherche exclusivement son plaisir et son intérêt personnels. C'est un mot fortement connoté, négatif et mal-aimé. A partir de ces définitions, on convient donc qu'altruisme et égoïsme forment un couple de contraires indissociables.

L'altruisme est-il une forme d'égoïsme ?

La question est très intéressante, car elle interroge la nature réelle de l'altruisme : s'agit-il d'un comportement pur, sincère, spontané ? S'agit-il d'un véritable dévouement pour l'autre, sans arrière-pensée, sans calcul ? S'agit-il d'un acte raisonnable ?

Il peut sembler peu raisonnable d'aller plonger dans l'eau (sans réfléchir donc) pour sauver quelqu'un de la noyade. De même pour le bon samaritain qui n'attendait rien en retour de l'aide qu'il avait apportée à un juif dont le sort l'avait touché.

En tous cas, on peut voir que ce sont des altruistes véritables, car ils ne gagnent rien à leur bonne action. Au contraire, l'un risque de se noyer en essayant de sauver la vie d'autrui tandis que le bon samaritain paie pour soigner le juif blessé ! Ni l'un ni l'autre n'était motivé que par leur empathie à la vue de ce noyé et de cet homme blessé.

Nous voyons donc ici qu'altruisme rime avec désintéressement.

En revanche à l'instant même où l'altruiste tire de la satisfaction de son acte, celui-ci semblerait se transformer alors instantanément en acte égoïste.

Ainsi, imaginons une mère de famille préparant avec tout son amour un délicieux gâteau au chocolat pour ses merveilleux enfants qu'elle aime du plus profond de son cœur, qui deviendrait un monstre d'égoïsme dès lors qu'elle se réjouirait de savoir ses enfants heureux de déguster ce bon goûter ?

Ainsi, altruisme et bonheur partagé ne pourrait donc jamais cohabiter ? Et donc en suivant cette logique, pour être un vrai altruiste, il faudrait être malheureux ?

Toujours selon cette même logique de bonheur partagé, on peut immédiatement penser à Aristote et son Ethique à Nicomaque dans laquelle il recherche le souverain bien c'est-à-dire le bonheur et les moyens de l'atteindre.

Pour cela, Aristote nous livre sa réflexion qui est de faire ce qui est propre à l'homme, et le propre de l'homme est l'activité de l'âme en accord avec la raison. Le bonheur est donc l'activité de l'âme dirigée par la vertu c'est-à-dire le bien et le bien ne se vérifie qu'en acte.

Or un altruiste agit pour atteindre le bien, mais comme il le fait avec des raisons fondées sur l'empathie et ressent de la satisfaction du bien qu'il a accompli : il apparaît donc clairement que l'altruiste est un égoïste raisonnable.

Pour conclure, le souci de l'autre et le souci de soi sont donc compatibles ! Car aider autrui est à la fois un acte égoïste et raisonnable.

Mais alors l'altruiste ne serait-il pas un égoïste qui s'ignore ?

Valentine de Gaëlon

- Saint Jean de Dieu mendiait en disant aux passants dans les rues de Grenade : « Frères, faites du bien à vous-mêmes ! »
- Saint Thomas d'Aquin : « Le bonheur est la récompense des activités vertueuses. » (I-II, q5, a7)

Crêpes Mademoiselle



Un grand classique de La Tour d'Argent datant de la Belle époque qui ravira vos papilles gustatives.

Pour la sauce :

50 g Beurre
2 c. à soupe de sucre semoule
2 c. à soupe Cognac fine champagne
4 c. à soupe jus d'orange
1/2 Orange
1/2 Citron

Le mélange d'alcools :

2/3 Grand Marnier
1/6 Cointreau
1/6 Jus de mandarine ou d'orange

Commencez par faire vos crêpes (ajoutez un doigt de cognac à votre pâte), cuisez-les la veille cela permet de leur faire mieux absorber la sauce.

Le jour J : Levez les zestes des oranges et coupez-le en fine julienne. Détaillez les segments des oranges. Réservez.

Dans une grande poêle, saupoudrez le sucre semoule, ajoutez le beurre. Laissez fondre jusqu'à obtenir un caramel blond.

Flambez avec le cognac fine champagne.

Versez le mélange d'alcools et de mandarine puis laissez réduire.

Ajoutez les zestes d'oranges et le jus d'orange, les segments d'oranges et réchauffez légèrement jusqu'à ce que la sauce soit sirupeuse.

Rectifiez la sauce avec une demi-orange et un demi-citron.

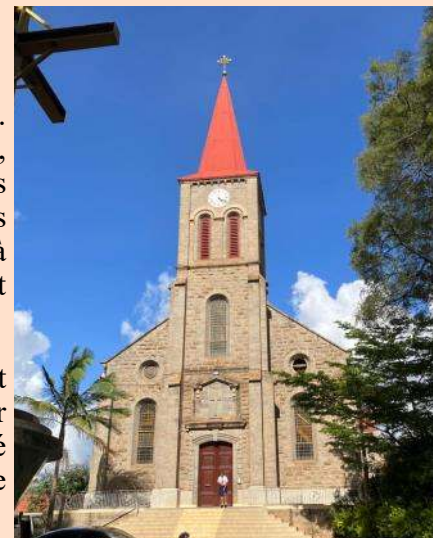
Passez les crêpes une à une dans le caramel.



De Diego de Beauregard,
le 17 avril :

« Bonsoir cher Abbé Loschi. Cet après-midi avec Mwangi, un des pré-séminaristes, nous sommes allés à Saint Mary's school [Nairobi au Kenya], là où se trouve le cimetière où est enterrée Edel Quinn.

J'ai particulièrement pensé et prié pour vous ainsi que pour la Légion de Marie du prieuré Sainte-Anne. Je vous envoie quelques photos. »



« Nous n'avons que cette vie, peut-être courte, pour prouver notre amour. Si nous nous en donnons la peine, Jésus et Marie nous aideront à aller jusqu'au bout. Si l'on voyait les choses en face, on devrait être reconnaissant et se réjouir de toutes les faiblesses physiques et de toutes les fatigues. Ce sont nos petites parts des souffrances et des grâces du Christ. »

Edel Quinn

ACTIVITÉS PAROISSIALES

A l'occasion de la Sainte Anne
Au Prieuré de Lanvallay

VIDE-GRENIER

Samedi 29 juillet 2023
de 10h à 18h

Venez exposer et vendre vos trésors !



Emplacement : 2 euros le mètre

Informations : Amélie de La Buharaye 06 34 28 47 36

Dates pour le chapelet continu :

Prieuré Sainte-Anne de Lanvallay le samedi 20 mai.
Chapelle Sainte-Anne de Saint-Malo le dimanche 21 mai.

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés par l'eau sainte du baptême :

Azylis L, le 25 février à Lanvallay

Sybil S, le 26 mars à Lanvallay

Catherine F, le 9 avril à Lanvallay

Timothy C, le 9 avril à Lanvallay

Ont reçu Jésus dans la Sainte Eucharistie pour la première fois :

Grégoire P, le 12 mars à Lanvallay

Louis-Marie F, le 12 mars à Saint-Malo

Hugues R, le 19 mars à Lanvallay

Louis L de S, le 19 mars à Saint-Malo

Isaure C, le 25 mars à Saint-Malo

Charles B T, le 26 mars à Saint-Malo

Diane E, le 26 mars à Lanvallay

Damien de P, le 9 avril à Saint-Malo

Catherine F, le 9 avril à Lanvallay

Timothy C, le 9 avril à Lanvallay

Marguerite K, le 10 avril à Lanvallay

Raphaël B, le 16 avril à Lanvallay

Guirec C, le 16 avril à Lanvallay

Ont été honorées de la sépulture ecclésiastique

Mme Nicole C, 88 ans, le 4 avril à Rennes

Mme Annick B, 96 ans, le 19 avril à Saint-Brieuc

CONFIRMATIONS AU PRIEURÉ

Samedi 13 mai à 10 heures

PAR Monseigneur Alfonso de Galarreta

Samedi 6 mai

Récollecion de 9h à 12h

COMMUNIONS SOLENNELLES

au PRIEURÉ

Fête de la Sainte Trinité

Dimanche 4 juin à la messe de 10h30

Samedi 3 juin

Récollecion de 9h à 12h

ROSAIRE DE FATIMA

Tous les 13 du mois :

à Saint-Malo

Rosaire à 10h30 (sauf dimanches et fêtes
d'obligation, alors : 14h30).

à Lanvallay

Rosaire à 10h00 (sauf dimanches et fêtes
d'obligation, alors : 16h30).

HONORAIRES

Messe : 18 euros - neuvaine : 180 euros - trentain : 720 euros
(pour les messes, s'adresser au prêtre individuellement)

Baptême : 50 euros - Mariage : 250 euros
Enterrement : 180 euros

Chap. du Sacré-Coeur Lanvallay

Avenue de Beauvais
22100 Lanvallay

Dim. messe à 8h - 9h15
et 10h30

Chap. Ste Anne Saint-Malo

52 rue Jean XXIII
35400 Saint-Malo

Dim. messe à 8h30 et
10h

Chap. St Pierre St Paul Rennes

44 rue du Manoir de
Servigné - 35000
Rennes

Dim. messe à 8h30 et
10h00

Chap. St Hilaire Saint-Brieuc

48 rue de Brocéliande
22000 Saint-Brieuc

Dim. messe à 10h00

Aumôn. Cours Ste Anne - Kernabat

Plouisy
22200 Guingamp

Dim. messe à 10h00